Je rejoins la résistance pour empêcher Médine de pénétrer dans cette salle endeuillée par l'islamisme

écrit par Caroline-Christa Bernard | 10 septembre 2018

En complément de notre appel :

<http://resistancerepublicaine.com/2018/09/09/appel-de-100-patriotes-pas-de-medine-au-bataclan-au-nom-du-respect-du-a-nos-morts/>

Interview de l'une des victimes du Bataclan, publiée dans *Présent* de ce jour.

Confrontée à l'attentat du Bataclan : Je rejoins la résistance pour empêcher Médine de pénétrer dans cette salle endeuillée par l'islamisme.

Le 13 novembre 2015, vous étiez dans l'immeuble du Bataclan, à deux mètres de la salle de concert. Vous êtes aujourd'hui très en colère contre la venue du rappeur Médine au Bataclan qui se défend de soutenir le djihad. Qu'est-ce qui vous scandalise exactement ?

Pendant 10 ans, j'étais domiciliée dans l'immeuble de l'administration du Bataclan, à quelques mètres de la salle de concerts. Le 13 novembre 2015, j'étais dans mon appartement lorsque les premières détonations ont retenti au pied de notre immeuble. Je suis descendue peu de temps après dans les bureaux de l'administration du Bataclan situés au rez-de-chaussée du bâtiment pour prendre des nouvelles de l'équipe. Toutes les lumières étaient allumées mais il n'y avait

personne dans les bureaux à l'exception d'un homme décédé sur le sol. Je suis alors sortie dans la rue pour chercher des secours mais le chaos régnait sur les trottoirs avec des corps allongés devant le théâtre du Bataclan, le bus des artistes criblé de balles, des mares de sang et les cris des personnes qui s'enfuyaient de la salle de concerts. La pizzeria située au pied de notre immeuble a servi d'hôpital d'urgence en accueillant de nombreux blessés. Et des victimes ont agonisé dans des cours d'immeubles avoisinant le Bataclan. Nous avons vu les images de ces cours d'immeubles ensanglantées où la majorité des victimes n'ont pas survécu malgré tous les soins prodigués par les habitants de ces immeubles, notamment les enfants qui ont porté secours aux victimes en apportant des verres d'eau et des produits de première nécessité.

Ce qui me scandalise le plus à l'annonce des concerts de Médine au Bataclan, c'est que cela fait resurgir le souvenir des terribles souffrances endurées par les victimes. C'est aux victimes que je pense en premier, à toutes ces personnes qui ont tellement souffert le soir de l'attentat, à ces innocents qui ont été froidement abattus ou qui ont subi des actes de torture de la part des terroristes car nous savons aujourd'hui qu'il y a eu des égorgements, des éventrements et d'autres atrocités à l'intérieur du théâtre. Des victimes qui, de surplus, ont été abandonnées par les autorités, les militaires en faction devant le Bataclan ayant refusé d'intervenir dans la salle de concerts sur ordre de leur hiérarchie. La venue de Médine au Bataclan est à mes yeux une offense supplémentaire infligée aux victimes du 13 novembre 2015.

– Parlez-nous de la campagne de mobilisation : Pétitions, articles, réseaux sociaux, médias et mêmes représentants politiques. Riposte Laïque publie des articles tous les jours, Génération Identitaire a déployé une banderole devant la salle de concert. C'est organisé ou c'est en ordre dispersé ?

C'est l'association « Génération Identitaire » qui s'est mobilisée en premier pour dénoncer la programmation du rappeur Médine au Bataclan en publiant très rapidement des vidéos d'informations sur ce sujet sur Youtube. Ces vidéos sont très documentées puisque le parcours de Médine y est détaillé, notamment ses affinités avec la mouvance islamiste en France. Médine est à la fois un ami de Tariq Ramadan, des Frères Musulmans et de la militante franco-algérienne Houria Bouteldja.

L'information a ensuite été relayée massivement sur les réseaux sociaux. Les textes haineux, racistes et violents de Médine ont été diffusés sur Facebook et Twitter suscitant à la fois la colère et l'indignation des internautes. Les sites de ré-information comme Riposte Laïque et Résistance Républicaine se mobilisent également en publiant des articles sur ce scandale avec chaque jour des lecteurs de plus en plus nombreux. Mais c'est aujourd'hui Monsieur Patrick Jardin, le père de Nathalie qui travaillait comme éclairagiste au sein de l'équipe du Bataclan dans mon immeuble et qui est décédée le 13 novembre 2015, qui est désormais en première ligne de cette résistance pour exiger l'annulation des concerts de Médine au Bataclan. Patrick Jardin a saisi plusieurs avocats en charge du dossier et il envisage de lancer prochainement un comité de soutien en vue de rassembler un maximum de personnes pour faire barrage à la venue de Médine au Bataclan.

- Est-ce qu'une manifestation est prévue devant la salle du Bataclan et est-ce souhaitable ?

A ce jour, j'ai peu d'informations à ce sujet. Un appel a été lancé sur les réseaux sociaux pour un grand rassemblement devant le Bataclan les 19 et 20 octobre prochains, dates des concerts de Médine, mais j'ignore quelle en sera la teneur. Certains organisateurs appellent à une manifestation pacifique et calme devant la salle de concerts. D'autres internautes

sont plus indignés et n'écartent pas l'usage de la force pour empêcher le rappeur Médine de pénétrer dans l'enceinte du Bataclan. Il y a en effet un risque de violence et de désordre devant la salle de concerts tant la venue de ce rappeur constitue une provocation envers la mémoire des victimes et la douleur des familles endeuillées. Mais ce rassemblement est aujourd'hui la seule arme dont disposent les opposants à Médine, les demandes d'annulation des deux concerts auprès des Ministres et de la Direction du Bataclan n'ayant pas abouti.

– La réponse du directeur du Bataclan Olivier Poubelle à ce qu'ils appellent la « fachosphère » est clair : « Jamais vous ne parviendrez à empêcher Médine de chanter au Bataclan. JAMAIS ! ». C'est perdu d'avance alors ?

Dès les premières réactions d'opposition à la venue de Médine au Bataclan, certains médias et dirigeants politiques ainsi que des associations de victimes du 13 novembre 2015 ont dénoncé une récupération politique par la « fachosphère ». Le rappeur Médine utilise lui-même cet argument en affirmant qu'il ne veut pas annuler ses deux concerts au Bataclan pour ne pas donner gain de cause aux fascistes et aux racistes. C'est une véritable inversion accusatoire quand on connaît la teneur des textes de Médine qui sont une incitation à la haine raciale avec des appels au meurtre envers les personnes de race blanche non musulmanes. Se mobiliser contre la venue de Médine au Bataclan n'est pas une démarche politique, c'est une réaction simplement humaine, lucide et salutaire. Cette salle de concert a été le lieu d'un attentat islamique sanglant et il est indécent qu'un rappeur islamiste vienne y chanter des titres qui prônent le djihad, des fatwas sur la tête des cons, la crucifixion des laïcards comme à Golgotha, le port du voile islamique et la primauté du Coran sur les lois de la République Française. Le massacre du Bataclan appartient désormais à la mémoire nationale, la venue de Médine au Bataclan est perçue comme une véritable profanation de ce lieu

meurtri.

Récemment, nous avons été informés d'un commentaire ordurier posté par Monsieur Olivier Poubelle, le Directeur du Bataclan, sur le site de Riposte Laïque. Des propos d'autant plus méprisants que de nombreuses personnes ont écrit à la direction du Bataclan, dont moi-même, pour demander l'annulation des concerts de Médine sans jamais recevoir de réponse. La réaction de Monsieur Olivier Poubelle est totalement scandaleuse quand on sait que, dans sa propre équipe, des membres de l'administration du Bataclan sont décédés le 13 novembre 2015. Mais rien n'est perdu, nous gardons espoir qu'une mobilisation massive permettra de faire annuler les concerts de Médine au Bataclan, comme ce fut le cas pour le chanteur Black M à Verdun.

– Que répondez-vous à ceux qui comme Edouard Philippe ou Benjamin Griveaux prônent la « liberté d'expression », justement en réponse à l'ennemi terroriste et totalitaire ?

Le Premier Ministre Edouard Philippe s'est exprimé devant le Sénat au mois de juin dernier en prônant la liberté d'expression pour le rappeur Médine et la liberté de programmation des salles de spectacles. Edouard Philippe a toutefois rappelé les deux limites posées par la loi à la liberté d'expression, à savoir le risque de trouble à l'ordre public et l'incitation à la haine raciale. Ces deux conditions semblent aujourd'hui réunies pour faire interdire les deux concerts de Médine au Bataclan. Mais face au silence du gouvernement, on peut légitimement s'interroger sur de possibles liens entre nos dirigeants politiques et les acteurs de l'islamisme en France. Il semble y avoir une collusion, une proximité de plus en plus prégnante entre nos élites et les tenants de l'islam radical dans notre pays. D'une certaine façon, le pouvoir semble avoir déjà démissionné face aux pressions des islamistes, probablement par crainte de violences ou d'émeutes dans les banlieues françaises si les concerts de Médine venaient à être annulés. Le rappeur Médine

est en effet un porte-parole des jeunes musulmans des quartiers et notre gouvernement redoute certainement des troubles en cas d'interdiction de ses concerts au Bataclan.

Ce qui est certain, c'est que la censure s'applique à sens unique en France. Si un chanteur, français de souche, s'aventurait à clamer des paroles de haine à l'encontre des musulmans ou des personnes de race noire, son concert serait immédiatement annulé sur ordre de la Préfecture de Police. Nous pouvons également citer l'exemple de l'écrivain Laurent Obertone dont la conférence a été interdite il y a quelques jours en raison de trouble à l'ordre public. Cet écrivain ne véhicule pourtant aucun propos raciste, il ne fait que relayer dans ses ouvrages la réalité de la violence, de la délinquance et de l'insécurité dans les banlieues françaises. Et pourtant, les autorités françaises ont fait interdire cette conférence dans un délai de 02H00. Ce qui montre bien que l'inertie de nos dirigeants politiques concernant la tenue des concerts de Médine au Bataclan peut s'interpréter comme un soutien tacite envers ce rappeur et une validation de la programmation des concerts les 19 et 20 octobre prochains.

– Lorsque je vous avais interrogée quelques semaines après la tuerie du Bataclan, vous m'aviez dit : « ces attentats ont fracassé notre intimité, notre insouciance et notre jeunesse. Nous pensions que la France était en paix, que nous étions en sécurité. Je pensais que notre liberté était acquise pour toujours, que le vivre-ensemble était possible ». Trois ans et un nouveau gouvernement après, est-ce que les choses ont changé ?

Au lendemain du drame du Bataclan, de nombreux Français ont espéré des réformes et des changements significatifs concernant l'islam en France. Personnellement, après le traumatisme du Bataclan, je pensais naïvement que nos dirigeants politiques feraient preuve de fermeté et de courage pour prendre des mesures concrètes face à la montée de l'islamisme dans notre pays. Mais hélas, depuis le 13 novembre

2015, nous allons de déception en déception. Loin de s'affaiblir, l'islam semble se renforcer après chaque attentat islamique perpétré sur notre territoire français. Les mosquées salafistes ne sont toujours pas fermées, les tenues vestimentaires de l'islam radical prospèrent sur tout le territoire national, les djihadistes sont invités à revenir en France avec leurs femmes et leurs enfants, le Secrétariat d'Etat d'aide aux victimes des attentats a été supprimé par le gouvernement Macron, Jawad Bendaoud (le logeur des terroristes des attentats du 13 novembre 2015) a été acquitté par la justice française et le rappeur islamiste Médine est invité à venir faire l'apologie du djihad au Bataclan !

Au bureau de vote du 11^{ème} arrondissement de Paris, lors des élections présidentielles de 2017, j'ai été stupéfaite d'apprendre qu'Emmanuel Macron était en tête des intentions de vote dans toute la région parisienne, une zone pourtant durement frappée par une succession d'attentats islamiques. Malgré ces attaques meurtrières, la majorité des Parisiens ne prennent toujours pas la mesure du danger islamique qui menace notre pays et ils continuent de voter pour le candidat le plus islamophile et immigrationniste. Depuis son arrivée à l'Elysée, Emmanuel Macron a multiplié les déclarations en faveur de l'islam en affirmant notamment que la France est directement responsable de la radicalisation des musulmans, qu'il faut donner une seconde chance aux djihadistes partis combattre en Syrie et que 400 détenus radicalisés et dangereux seront libérés de nos prisons françaises en 2019. Sans oublier les discours récurrents d'Emmanuel Macron en faveur de l'immigration et des migrants, de la mise en place d'une plateforme avec l'Algérie pour la venue de jeunes étudiants algériens en France et du renforcement d'un axe franco-allemand prônant l'ouverture des frontières et ce, en totale opposition avec les politiques nationalistes de l'Italie et de la Hongrie.

Comme de nombreux Français, je suis extrêmement inquiète pour

l'avenir de la France. Par le triple jeu de l'immigration, de la forte natalité musulmane et des nombreuses conversions à l'islam, la France pourrait devenir une République Islamique d'ici quelques décennies. C'est apparemment la volonté des mondialistes qui semblent obéir à un agenda inébranlable et qui ont organisé cette immigration massive depuis 40 ans dans notre pays sans même consulter la population française par voie de référendum. Il faut espérer un sursaut du peuple français pour mettre un frein à cette islamisation accélérée de notre pays. Le salut ne viendra pas de cette caste politique à la fois corrompue, lâche et criminelle mais uniquement d'un réveil du peuple français.

Interview recueillie par Caroline Parmentier, pour Présent.